

Fils de militaire, Yves Hervé est né le 5 juillet 1909 à Guingamp dans les Côtes d’Armor.

Elève à l’Ecole de Santé navale de Bordeaux en 1930, il en sort médecin-lieutenant du Corps de Santé coloniale en 1935.

Après un stage à l’école d’application du service de Santé des Troupes coloniales à Marseille, il sert deux années en Guyane avant d’être affecté au 21^e Régiment d’infanterie coloniale au Levant en janvier 1939.

Refusant l’armistice qui le surprend en Syrie, le médecin capitaine Hervé cherche dès l’été 1940 à rejoindre les Forces françaises libres.

Finalement, après une tentative ratée d’évasion de Syrie, il rallie les FFL après la campagne de Syrie de juin 1941.

Affecté en qualité de médecin-chef au Bataillon de marche n°11 (BM 11) dès sa création en septembre 1941, il prend part avec la 2^e Brigade française libre, aux campagnes de Libye et d’Egypte en 1942.

À Djarabud, au printemps 1942, il lutte avec la plus grande compétence pour maintenir le Bataillon en état malgré les difficultés dues au climat, l’eau rationnée et le ravitaillement déficient.

Lors des opérations de Tunisie en avril-mai 1943 et particulièrement à Takrouna, il se distingue en relevant des blessés sous le feu entre les lignes avec le plus grand mépris du danger.

Le 11 avril 1944, il embarque avec son unité pour la campagne d’Italie.

Lors des combats de la Vallée du Liri, le 17 mai 1944 vers 08 h 00 du matin, alors qu’il porte secours à un tirailleur blessé, le médecin-capitaine Yves Hervé est mortellement atteint par balle devant le village de Chiaia à 4 kilomètres à l’Ouest de San Giorgio. Transporté immédiatement au poste médical de San Giorgio, il décède quelques minutes après son arrivée.

Inhumé à Naples, son corps a été rapatrié et inhumé au cimetière de la Chesnaye à Guingamp.

- **Chevalier de la Légion d’Honneur**
- **[Compagnon de la Libération](#)**
- **Croix de Guerre 39/45**
- **Médaille de la Résistance avec rosette**
- **Médaille Coloniale avec agrafe « Libye »**